

PREFACE

Oui, M. BAUDOIN, « ce pays attendait son histoire » ainsi que vous l'écrivez dans l'avertissement au lecteur.

Et vous avez raison.

Nous l'attendions aussi. Nous vous remercions de nous l'avoir donnée.

*
* *

Il a été demandé au maire de « ce pays » de préfacier cette « histoire ».

Il a répondu affirmativement : pour cette ville qu'il aime comme chacun aime sa ville natale ; pour cette cité qu'il administre depuis bientôt vingt ans ; pour cette population seynoise, laborieuse, généreuse, attachante ; pour M. Baudoin qui, à la tête des « Amis de La Seyne Ancienne et Moderne » s'efforce, et avec succès, de faire connaître le territoire, les traditions, les richesses, les personnalités... de La Seyne.

*
* *

C'est une histoire.

Il est donc normal que, les uns discutent telle ou telle appréciation ; que les uns approuvent ou rejettent telle ou telle interprétation ; que certains combattent et que les autres enrichissent telle ou telle thèse ; que tel commentaire fasse la joie des uns ou gêne les autres...

Mais n'est-ce pas le propre de tout ouvrage historique ?

Je suis persuadé que M. Baudoin, avec sa gentillesse et son amabilité coutumières, sera le plus heureux si les lecteurs ouvrent la discussion une fois le livre lu et relu.

Un tel débat, d'ailleurs, ne pourrait que compléter heureusement « L'histoire de La Seyne ».

Souhaitons qu'il soit provoqué. Nous y participerons avec plaisir.

*
* *

Mais là n'est pas mon propos.

Les Seynois et les Seynoises liront ce livre avec émotion, avec tendresse même. D'autant plus que ces pages sont les premières sur la vie de leur localité.

Le maire de La Seyne a éprouvé ces sentiments avec la rue du Sac où il est né ; avec la rue Saint-Roch où il a grandi ; avec la rue de l'Hôpital où il a travaillé... termes plus significatifs que la rue Victor-Hugo, que la rue Denfert-Rochereau, que la rue Clément-Daniel !

Chacun de vous, chers amis Seynois, retrouvera ainsi, avec ses aïeux, ses grands-parents, ses parents, ses amis, son enfance...

Les Six-Fournais et les Saint-Mandréeerens retrouveront un peu de leur histoire, puisqu'à l'origine nos trois communes n'en formaient qu'une.

Les « amoureux » de La Seyne, où qu'ils soient, les admirateurs de la Provence partageront ces sentiments, eux aussi.

*
* *

Les uns et les autres connaîtront mieux leur ville, notre ville : ses chantiers et ses plages ; ses ateliers et ses rochers ; ses rues et ses collines ; son port et ses forêts ses vieilles rues et ses nouvelles cités...

Les uns et les autres pourront dire : « Je sais maintenant d'où vient La Seyne ; ce qu'elle est ; ce qu'elle vaut ; où elle va ».

Car il en va ainsi de la vie des communes, comme de celle des hommes.

*
* *

Cette « Histoire de La Seyne », c'est la somme d'années de recherches c'est le résultat d'années de confrontations, de réflexions ; c'est une volonté déjà ancienne et surtout déterminée de rendre hommage à la petite patrie sans l'amour de laquelle il n'est pas d'amour du pays.

Pour en avoir discuté, et souvent, avec M. Baudoin, je sais tout ce que notre ami a voulu communiquer au lecteur. Je crois que le lecteur comprendra et appréciera.

En définitive, « L'histoire de La Seyne » c'est le travail d'un homme honnête dans l'expression de ses idées ; d'un homme passionné d'histoire en général, d'histoire locale en particulier ; d'un homme agréable, sensé, toujours prêt à conseiller, à aider, toujours prêt à apprendre aussi.

*
* *

Voilà donc « L'histoire de La Seyne » confondue avec celle de Six-Fours jusqu'en 1657, avec celle de Saint-Mandrier jusqu'en 1950.

L'histoire de La Seyne et des Seynois.

C'est la première. Et ce n'est pas le moindre de ses mérites.

Elle s'arrête au débat du XX^e siècle : c'est dommage.

Il reste à la compléter. Le président des « Amis de La Seyne Ancienne et Moderne » ne peut que partager cette opinion.

Pourquoi faut-il la compléter ?

Parce que nous croyons fermement à l'avenir de La Seyne. L'histoire des cinquante dernières années est un élément certain permettant d'entrevoir ce que sera cet avenir, immédiat et plus lointain.

Nous croyons à cet avenir : La Seyne retrouvera bientôt son activité maritime d'antan ; elle ira bientôt, par une expansion déjà amorcée, rejoindre sa vieille mère de Six-Fours qu'elle a quittée voilà trois cent sept ans.

*

* *

Ami lecteur, lisez et relisez ces pages. Etudiez attentivement tel ou tel passage.

Ensuite, promenez-vous dans La Seyne : des Sablettes à la Chaulane, de Fabrégas sur le port, de Janas à la place Noël-Verlaque, du col d'Artaud à la Rouve... Discutez avec ses habitants, anciens petits-fils de marins et d'agriculteurs, aujourd'hui constructeurs de navires.

Je suis certain que M. Baudoin vous aura aidés grandement dans ce petit voyage autour de notre chère cité.

C'est pourquoi, amicalement, affectueusement, je dis à M. Baudoin « Merci ! »

T. MERLE,

Conseiller général du Var.

Maire de La Seyne.